

Agaricus¹

Généralités

Agaricus, appelé encore Amanita muscaria ou Agaric tue-mouches, ou fausse orange, est un champignon du genre amanite et de la famille des Agaricacées.



Très commun dans nos pays et dans le nord de l'Europe, ainsi que dans l'Asie, on le rencontre particulièrement dans les endroits secs où il pousse de préférence.

Ce champignon vénéneux est pourtant dégusté par certains connaisseurs qui savent en recueillir la partie consommable. Le génie d'Agaricus doit donc posséder deux zones bien distinctes.

Caractéristiques

Constitution et type

Agaricus convient particulièrement aux sujets blonds ou châtain clair, à la peau et aux muscles mous. Il est également très souvent indiqué chez les personnes, âgées, à la circulation faible, indolente (Allen).

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comte Impression 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Il rend particulièrement services chez les ivrognes, spécialement pour leurs maux de tête, pour les suites fâcheuses d'une débauche.

La mollesse du sujet type va bien avec la consistance molle du champignon mais surtout l'indication d'Agaricus chez les ivrognes donne à voir que le remède convient à des états ébrioux, à des pertes d'équilibre, donc à une *sorte de tournis* dont nous verrons le rapport avec le génie.

Spasmes, secousses musculaires et tremblements

On peut trouver ce groupe important de symptômes dans n'importe quelle partie du corps, intéressant n'importe quel groupe de muscles. Ces spasmes, ces secousses musculaires peuvent donner lieu à de véritables symptômes de chorée pour le traitement de laquelle Agaricus tient un des premiers rangs: mouvements choréiques très variés; sensation de démangeaison au niveau des paupières ou de n'importe qu'elle autre partie du corps, comme si elles avaient été gelées; les paupières sont en mouvements constants et la colonne vertébrale est sensible au toucher. Secousses dans des groupes musculaires variés; faiblesse générale et tremblement. Voici un ensemble de symptômes qui est très marqué dans le médicament et la résultante presque constante de son action sur le système nerveux...

On peut trouver ce groupe important de symptômes dans n'importe quelle partie du corps, intéressant n'importe quel groupe de muscles. Ces spasmes, ces secousses musculaires peuvent donner lieu à de véritables symptômes de chorée pour le traitement de laquelle Agaricus tient un des premiers rangs: *mouvements choréiques très variés; sensation de démangeaison au niveau des paupières ou de n'importe quelle autre partie du corps, comme si elles avaient été gelées; les paupières sont en mouvements constants et la colonne vertébrale est sensible au toucher. Secousses dans des groupes musculaires variés; incoordination des mouvements; faiblesse générale et tremblement.* Voici un ensemble de symptômes qui est très marqué dans le médicament et la résultante presque constante de son action sur le système nerveux.

Les mouvements choréiques d'Agaricus, caractérisés par les contractures musculaires qui s'étendent d'un endroit à l'autre, montrent que, dans le génie d'Agaricus, existe une *forme de déferlement qui se déplace*. Lorsqu'on précise que dans le génie d'Agaricus prédomine une latéralité croisée (de gauche supérieure à droite inférieure), on peut dire *qu'il est bâti sur une diagonale*, que les déferlements comme les douleurs parcourent une trajectoire croisée, que finalement, comme pour les états ébrioux, *existe une sorte de vrille intérieure dans ce génie*.

Sensations particulières.

Sensations de reptations, de frissonnement, comme s'il avait des fourmis qui courent, non seulement à fleur de peau mais aussi dans les parties profondes des muscles.

Toujours l'idée *d'un déplacement, d'une sensation qui court d'un endroit à l'autre, en surface et en profondeur, de haut en bas sur une diagonale*.

Sensation comme s'il était touché et piqué par des aiguilles de glaces.

D'une part, le sujet *Agaricus* active des contractures musculaires fortes, d'autre part il ressent des pointes glacées, il indique que sur les vagues douloureuses sont marquées de sensations diamétralement opposées, du spasme Yang vigoureux à la pointe Yin glacée, d'un soulèvement de surfaces musculaires étendues à des sensations d'enfoncement de petites aiguilles en profondeur, etc.

Génie du remède

Agaricus est fait de contreparties contrastées alignées sur une diagonale remuante. Son génie appose, d'une part, des mouvements actifs avec zones glacées dehors et dedans, d'autre part, des sensations de reptations passives avec des pointes froides dehors et dedans. Tout ceci en diagonale, autour d'un axe sensible, la colonne vertébrale. Les vagues musculaires sont incoordonnées et inégales, les sensations de pointes sont également plus ou moins bien perçues et inégales aussi. Ce tout remuant et sensible, avec sa répartition de haut en bas et sa topographie croisée, donne une image de vrille ou de torsion. C'est d'ailleurs ce qui explique que le champignon soit toxique en haut et en bas et pas au niveau du pied. Voici ce que j'écrivais dans mon livre "Le Temps Anniversaire" à propos de l'amanite tue mouche : "*Le chapeau vénéneux* était utilisé pour tuer les mouches (sans aucun succès d'ailleurs). *Le pied, excepté son extrémité inférieure, est peu vénéneux* et on le mange encore dans beaucoup de régions. *Pourquoi ce champignon est vénéneux aux deux extrémités et pas à la partie médiane?* La réponse est simple. Cela résulte d'une torsion centrale. A l'image d'une serviette mouillée, tordue par le milieu, repoussant l'eau aux extrémités, les substances toxiques se retrouvent à la tête et au pied du champignon..."². La disposition des toxiques en vrille tient elle même au génie en vrille d'*Agaricus* et ainsi de suite, le tout relève de l'un et l'un relève du tout qui est dans un.

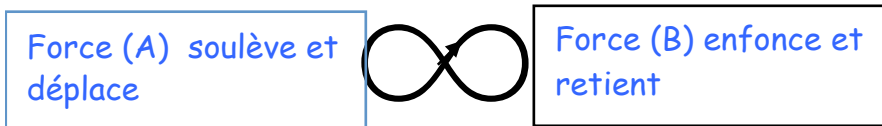
Au total, le génie d'*Agaricus* associe, autour d'une vrille, deux contreparties, l'une (force A) court sur des étendues musculaires, les soulève, les déplace en diagonale, l'autre (force B) se tient sur des pointes, les enfonce, les fige sur la diagonale. En simple, autour d'une torsion en diagonale :

- une force (A) soulève et déplace,
- une force (B) enfonce et retient.

² Dr Moulay KAICI : Le Temps Anniversaire - Éditions Similia, page 64.

En réalité chaque force porte à la fois une part de déplacement et une part de fixation. Par exemple la force (A) *déplace des étendues* par des mouvements choréiques mais aussi elle *retient sur place* par de *larges contractions spasmodiques*. La force (B) *déplace des lignes* par des sensations de reptations et elle *retient sur place* par des *sensations d'aiguilles*. La force (A) agit toujours *sur des surfaces étendues* (groupes ou étendues musculaires), la force (B) se cantonne toujours à *des tracés filiformes* (lignes ou aiguilles). Pour la commodité de la présentation, j'écris *qu'autour d'une diagonale, une force soulève et déplace, qu'une autre enfonce et fige*. C'est, bien sûr, ces deux forces qui façonnent le champignon : la force (A) déroule le chapeau en l'étalant horizontal et en le soulevant en haut, la force (B) fige le pied en le tenant vertical et en l'enfonçant en bas. La disposition en torsion répartit les toxiques là où il se doit.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Modalités

Latéralité : Douleurs en diagonale, gauche supérieure et droite inférieure. *La torsion d'Agaricus va de gauche à droite.*

Aggravation :

- à l'air froid : *le froid aggrave les aiguilles glacées.*
- le matin : *le matin correspond à une période où commence l'activité diurne (le soir correspond au début du repos), il s'apparente à une force montante, à une force Yang. Ainsi, le matin renforce la contrepartie Yang, il agit sur la force (A) du génie et aggrave.*
- avant un orage : *le sujet Agaricus est aggravé par les tempêtes qui soulèvent ou déforment sa substance vitale déjà bien brassée. Les vibrations et autres ondulations filiformes agissent sur le même registre.*

- *par l'effort mental* : les fixations mentales aggravent le secteur figé d'Agaricus.

- *par le coït* : les rapports sexuels, en raison des mouvements ondulants ou spasmodiques aggrave le secteur soulevé et remué.

Amélioration :

- par le mouvement lent : parce qu'il équilibre les deux contreparties.

Symptômes mentaux

Individus donnant l'impression que leur cerveau s'est développé tardivement ; enfants qui sont lents apprendre, à parler et à marcher, combinant ainsi dans leur psychisme les caractères de deux autres médicaments : Natrum Mur. qui a le symptôme : lent à apprendre à parler et Calcarea ostrearum qui a le symptôme : lent à apprendre à marcher par suite du mauvais développement osseux ; dans Agaricus, cela est dû au contraire à un développement lente de l'intelligence : toute la sphère psycho-mentale est comme paralysée.

Il est *inquiet, maussade, triste, découragé, parfois insouciant*. Il y a une *grande variabilité dans l'humeur*, de l'irritabilité, de la dépression mentale venant à la suite d'un surmenage de l'esprit ou d'un travail intellectuel trop prolongé.

Paresse et horreur de tout travail intellectuel qui d'ailleurs l'aggrave ; il a horreur de la conversation, il lui semble qu'il ne peut pas trouver les mots pour exprimer ses idées ; confusion de l'esprit ; perte de la mémoire.

Délire alternativement gai ou triste avec grande loquacité : il parle, il chante, il rit, il prophétise, il fait des vers ; ou bien il présente un délire furieux : il veut coûte que coûte sortir de son lit ; délire accompagné de carphologie.

Pour la force (B) qui enfonce et retient, il y a les lenteurs à apprendre, l'incapacité à assimiler, la paresse et la torpeur en rapport avec la *contrepartie figée du génie*.

Pour la force (A) qui soulève et déplace, il y a l'inquiétude, la variabilité de l'humeur, l'irritabilité en rapport donc avec la *contrepartie remuante du génie*.

L'alternance des symptômes vient du passage de la contrepartie remuante à la contrepartie figée.

Sommeil

Pendant le jour, *le sujet est somnolent* et il baille sans cesse. Ammonium carb. a aussi de la somnolence pendant le jour avec de l'insomnie la nuit, le tout s'accompagnant d'une grande faiblesse générale.

Si Agaricus, le jour, est somnolent, la nuit, par contre, il a un sommeil agité, léger, qui n'est point un repos paisible de la force mais une trêve incomplète de l'irritabilité (Espanet). Il est plein de rêves, entrecoupé de réveils fréquents nullement réparateur : le malade, le matin, n'est nullement reposé et il ne peut se décider à quitter son lit.

Les plages de sommeil s'inversent en diagonale, si l'on peut dire, dans le nycthémère :

- force (B), le jour il est *figé dans l'inertie* du sommeil,
- force (A), la nuit, il est *agité et remué* par des rêves non réparateurs.

Tête

La tête est constamment en mouvement comme dans la chorée.

Il peut y avoir des *éruptions sur le cuir chevelu, éruptions eczémateuses avec croûtes*; également, il peut y avoir des démangeaisons sans croûtes ni éruptions, pires le matin au lever et le forçant à se gratter; après le grattage, il y a une *sensation de froid de glace* dans la région prurigineuse.

Céphalalgie avec douleurs comme si un chou était enfoncé dans la tête du côté droit.

Douleur comme si la tête était percée par des aiguilles de glace.

Vertige comme celui provoqué par l'ivresse, principalement le matin, au grand air; la lumière du soleil produit instantanément un vertige à le faire tomber.

Pour la force (A) remuante, déplaçante, soulevante, les mouvements choréiques. Ailleurs ce sont des démangeaisons qui courent sur le cuir chevelu

Pour la force (B) enfonçante et fixante, les sensations de glace. Ailleurs ce sont des *éruptions sur la tête* (à l'image des dépôts rouges *sur le chapeau* du champignon) qui se fixent en *croûtes*.

Notons comment une croûte qui *est fixée* à tel endroit *s'y étend* pour marquer les deux contreparties du génie et comment une démangeaison qui *tient* tel endroit *court* ici ou là pour marquer aussi les deux contreparties du génie.

Yeux

Mouvements constants des paupières. Nystagmus pire en lisant, ou en regardant fixement.

Erreurs dans les couleurs où les figures qui passent devant les yeux (Kent).

Mouvements et remue ménage (A) lorsqu'il regarde *fixement (B)*, image amputée par des liserés (les pointes de glace).

Oreilles

Prurit aux oreilles avec rougeur et douleur brûlante comme des engelures.

Engelures *glacées (B)* et rougeurs *tuméfiantes (A)*, le génie en deux mots.

Face

Rougeurs sur les joues avec démangeaisons et brûlure comme par une engelure.

Spasmes des muscles de la face. *Chorée*.

Névralgie faciale avec sensation comme si des aiguilles de glace piquaient le nerf malade (Voir Aconit).

Le génie est facile à repérer avec des douleurs traçantes, des soulèvements (A) ici et là, avec des sensations d'aiguilles de glace (B).

Appareil digestif

Tremblement de la langue qui rend la parole difficile ; la langue tremble, est agitée de contractions et de secousses spasmodiques qui empêchent d'articuler et rend la prononciation difficile. Quand il tire la langue, elle tremble comme dans *Lachesis*.

Troubles gastriques avec élancements douloureux dans la région du foie.

Soulèvements spasmodiques (A) sous forme de tremblements et langue figée (B) par des contractions : les deux parties du génie sont représentées.

Organes génitaux

Organes génitaux froids et ratatinés.

Goutte militaire : *Agaricus* est utile quand il y a une grande démangeaison, des picotements dans l'urètre (*Petroleum*).

L'urine paraît froide en passant dans l'urètre.

Aggravation par le coït ; malaises après le coït, après l'excitation sexuelle, après une nuit de débauche, etc. ; chez les femmes : défaillances ; chez les hommes : faiblesse.

Sensation de pesanteur dans le bas-ventre, comme si l'utérus allait tomber, chez une femme agitée, nerveuse, mince et élancée, et s'accompagnant de sensations de picotements et de reptations du remède.

Tous les symptômes généraux sont pires pendant les règles, améliorés avant et après elles ; aggravation des symptômes du cœur et prolapsus utérin à la fin des règles (Kent).

Leucorrhée abondante acide, excoriante.

Démangeaisons et brûlure dans les seins.

Chez l'homme, les mouvements sexuels marquent à la fois des déplacements, des soulèvements (A) et des enfoncements (B), il est logique que le sujet sensible soit aggravé.

Chez la femme, les mouvements menstruels expulsant le nid utérin, entraînent, pareil, des déplacements, des soulèvements (A) et des enfoncements (B) à travers des passages étroits et donc aggravent aussi.

Notons l'extrême finesse de certains symptômes, qui ensemble étalent tout le génie : ici, des sensations de *froids* dans des *défilés étroits* (dans l'urètre) symbolisant des aiguilles glacées de la force (A), là, des sensations de *brûlures* de la force (B) dans des *endroits tuméfiés* (dans les seins) symbolisant des soulèvements tumultueux.

Appareil respiratoire

Nez

Coloration rouge-bleuâtre de l'extrémité du nez comme s'il était gelé, pouvant s'accompagner de sensation de prurit et de brûlure. Agaricus est aussi utile que Ledum et Lachesis pour les nez à l'extrémité rouges des vieux ivrognes (Kent).

Catarrhe chronique avec sécheresse ou croûtes.

Rougeur dans la zone tuméfiée du nez (force B) mais aussi sensation de froid de glace pour l'autre partie (A) du génie.

Larynx, trachée, poumons

Toux sèche, fréquente, spasmodique, provoquée par un chatouillement dans le larynx et la trachée, la nuit, quand il est endormi. Violente quinte de toux qui peut être arrêtée par un effet de volonté. Expectorations de petites boules de mucus. *Toux finissant par un éternuement.*

La toux sèche, violente, spasmodique fait office de force qui soulève et déplace (force B). Les boules expectorées symbolisent des masses retenues (force A).

L'éternuement terminal relève de la déviation qui déplace en diagonale le mouvement tussif.

Appareil circulatoire

Palpitations de cœur douloureuses. Sensation douloureuse de constriction au niveau du cœur, comme si le thorax était trop étroit.

Pouls intermittent et irrégulier.

Palpitations, irrégularités dans le muscle cardiaque pour la force remuante (B), sensation d'étroitesse pour l'autre force (A).

Dos et extrémités

Raideur de la colonne vertébrale avec sensation qu'elle va se briser s'il essaye de se baisser.
Douleurs de toutes sortes le long de la colonne vertébrale, brûlantes, élançantes ; sensibilité de

l'épine dorsale au toucher spécialement derrière le cou et entre les deux épaules (Aesculus).
Sensation comme si de l'eau froide coulait le long du dos.

Parésie musculaire ; spasmes ; secousses musculaires ; tremblements ; faiblesse générale, incoordination des mouvements ; mouvements maladroits des mains et des doigts ; il laisse tomber les objets en les maniant (Apis). Tremblements des mains. Mouvements choréiques dans les bras qui peuvent être faibles et engourdis. Grande faiblesse des membres inférieurs ; parésie qui a tendance à augmenter et à devenir une véritable paralysie. Douleurs dans les jambes comme des secousses électriques.

Rougeur des doigts et des orteils avec démangeaisons et brûlure comme des engelures.

L'édifice qui relie chapeau et pied chez le champignon, tête et membres inférieurs chez l'homme, affiche les deux contreparties du génie :

- pour la force remuante (A), il y a les élancements brûlants dans la colonne vertébrale, des douleurs remuantes, agitées.

- pour la force fixante (B), il y a la sensation que la colonne est immobilisée sur place, comme si de l'eau froide y coulait ou qu'elle est brisée par des incisives virtuelles (les pointes glacées).

Notons aussi que les muscles et articulations, sites préférentielles de la motricité, traduisent mieux qu'ailleurs le génie avec des *soulèvements remuants*, les *torsions musculaires* (A) mais aussi les parésies, les paralysies, les *immobilisations glaçantes* (B).

Peau

La peau, principalement au niveau des oreilles, de la face, du nez, des orteils, mais partout aussi en général, présente de la rougeur avec prurit intense et une sensation de brûlure, comme si elle avait été gelée. Agaricus est un grand remède *pour les engelures*.

La surface corporelle est le siège (aux deux extrémités pour rappeler les deux segments du champignon) de douleurs plutôt *actives* (A) (inflammatoires) mais elle est aussi *immobilisée* (B) (gelée) pour marquer les deux contreparties du génie.

Conclusion

Le superbe génie d'Agaricus devrait nous pousser à rechercher d'autres aussi beaux génies dans le monde des champignons, monde peu connu et fascinant. La vie décalée des champignons, leur morphologie hors critères, leur croissance hors saison, leur multiplicité hors classement, laissent bien des énigmes et appellent des perceptions inhabituelles justement. Le génie d'Agaricus déjà affiche une belle spirale qui distribue des sensations de froid et de chaud précis, des enfoncements et des soulèvements bien ajustés, des déplacements en profondeur et en surface

concordants. Il montre que deux forces, l'une délicate, légère, l'autre grossière, bruyante sont à l'oeuvre dans une créature souveraine qui allie le subtil et l'épais, le délicieux et le toxique, le vivifiant et le mortel en une consistance éphémère, éclatante, mystérieuse. Le génie d'Agaricus porte ainsi quelque chose de mystique dans l'existence des hommes afin qu'ils réalisent leur double appartenance, subtile et grossière, éphémère mais éclatante, savoureuse ou toxique.

Application clinique

Marie, 62 ans, consulte pour un herpès génital tenace, résistant aux remèdes allopathiques et à bien des tentatives homéopathiques (Rhus-tox, Sepia...). Elle dit avoir été contaminé par son compagnon dans des circonstances particulières, elle raconte :

- J'ai connu mon ami en 96 et, tout de suite, il m'a averti qu'il avait un herpès génital. Nous avons eu néanmoins des rapports non protégés et sans aucun souci de part et d'autre pendant 3 ans. La première poussée dont j'ai souffert est venue en mai 2000 sans explication.

- Il ne s'est rien passé dans votre vie affective à cette époque?

- Si, une chose importante. Mon ami m'a quitté en 99 pour rejoindre une autre femme. Leur relation, très compliquée, le conduisait à revenir vers moi de temps en temps. Je dois dire que malgré mon chagrin, j'ai accepté *ces revirements* et aussi des relations sexuelles régulières avec lui. C'est à cette époque qu'est survenu ma première poussée d'herpès. J'ai pris de multiples traitements sans résultat. Actuellement, les poussées sont violentes avec brûlures aux grandes lèvres, au périnée et autour de l'anus. Je ressens une tuméfaction en regard des vésicules brûlantes. Je signale que, récemment, j'ai eu des poussées *sur la fesse droite* et, il y a deux mois en arrière, c'était *sur le côté gauche du ventre*.

Bien sûr le remède est Agaricus. En raison de la disposition en diagonale ou *en vrille des lésions* : poussées d'herpès devant à gauche en haut et derrière à droite en bas. *En raison aussi des circonstances et des revirements affectifs* : son ami lui tourne le dos puis revient puis repart. Elle même, ne pouvant le quitter accepte son départ, puis retourne avec lui, puis le voit repartir et ainsi de suite *en une vire volte incessante*. En termes de génie cela donne des moments où tout se soulève, brûle (force A du génie) et se déplace (tuméfactions brûlantes et départ du compagnon compris), des moments où tout s'enfonce (force B du génie) et se fige (enracinements de l'herpès et retour du compagnon compris). Ici, le corps

pose la *torsion vécue* à travers des localisations conformes. Le sexe sensible, lieu signifiant d'une réunification improbable et d'une séparation impossible, est légitimement le siège princeps de la maladie.

Agaricus donné en 9 CH a guéri la malade en deux semaines après une aggravation préalable faite d'une engelure au *gros orteil droit* et d'une *tuméfaction douloureuse de l'olécrane gauche*. En haut et derrière à gauche, en bas et devant à droite. Une nouvelle vrille !

Un commentaire supplémentaire expliquerait qu'au départ, lorsque la maladie était seulement autour du sexe, le remède adéquat aurait été Natrum muriaticum remède de la *séparation initiale* ; que l'aggravation au pied *droit*, lieu de la marche vers *l'avant* (une direction hésitante chez ma patiente, d'où cette partie affectée) et au coude *gauche* (lieu de *l'ancienne* accolade avec l'autre, d'où cette partie atteinte) ne sont pas des sites aggravés au hasard. Une aggravation signifiante dans la diagonale d'Agaricus.